

Montréal 96

V^e Forum international de la reliure d'art

Volume 40, Number 164, Fall 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53356ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(1996). Montréal 96 : v^e Forum international de la reliure d'art. *Vie des arts*, 40(164), 41–48.

LE LIVRE À L'AUBE DU XXI^e SIÈCLE

La place du livre dans le développement des sociétés du XXI^e siècle, tel est l'un des thèmes majeurs du V^e Forum international de la reliure d'art. Singulièrement, cette manifestation qui est ouverte au public aborde l'univers du livre à travers un geste artistique qui lui est moins familier: la reliure d'art. « Ce qui rassemble tous les participants, autant les amateurs que les professionnels et les artistes des métiers du livre et de la reliure, déclare Odette Drapeau, organisatrice du FIRA, c'est leur amour du livre. »

C'est pourquoi l'événement se veut aussi une fête du livre. Et Montréal qui accueille le FIRA 96 sera, pendant les mois de septembre et d'octobre, le rendez-vous mondial des relieurs d'art. Des historiens, des sociologues, des gestionnaires, ainsi que de nombreux artisans y examineront lors d'un colloque les perspectives des métiers de la reliure: enseignement, création, conservation, archivage.

Le Forum international de la reliure d'art regroupe tous les deux ans plus de deux cents invités provenant d'une vingtaine de pays: relieurs professionnels, artistes, bibliophiles, amateurs d'art, libraires, collectionneurs, conservateurs et spécialistes.

La réalisation du V^e FIRA à Montréal a été confiée à l'association Les Amis de la Reliure d'Art - ARA Canada, l'une des sections membres de l'ARA-International. Il s'agit en fait d'une première nord-américaine. En effet, les précédents forums se sont déroulés en Europe: à Monaco en 1988, à Bâle en 1990, à Toulouse en 1992 et au Luxembourg en 1994.

L'événement propose, cette année, trois expositions majeures réunissant les œuvres de plus de deux cents relieurs représentant dix-sept pays, qui s'étendront sur près de deux mois, et un colloque à la Bibliothèque nationale du Québec les 27, 28 et 29 septembre prochains. D'autres expositions auront lieu dans des établissements publics (galeries, collèges, centres culturels) et des librairies.

...ndra AFTALION Diane ANDRE...
...ELLEMARE Lorraine BÉNIC...
...orence CAPART-BORÉ Lydia...
...ANA Nicole DALLAIRE Gaston...
...Odette DRAPEAU Lise DU...
...atrice FEBREIRA LEAL Nicol...
...GENTOU Madeline GE...
...barbara M. KORBEL Antonis...
...RIGER Mia LEJONSTEDT Jacq...
...AUJGER Olivier MAUPIN Pie...
...UVRARD Krommydas PANT...
...ha PR...
...oise PRABO Gérard...
...ROYER Tōhja RUDAN...
...HERMANN...
...VANTZ Michèle...
...Pierre-Louis...
...de la République...
...le Bureau...
...Des...
...DABIN...
...33





LA RELIURE D'ART DE LA TRADITION À LA MODERNITÉ

Guy de Grosbois

L'organisation du V^e Forum international de la reliure d'art, cette année à Montréal, ne fait que prolonger une tradition d'ouverture des métiers de la reliure aux courants venus de l'étranger, établie depuis le début du siècle.

Dès le début du XX^e siècle, des éditeurs comme Granger et Renouf et la maison d'édition Beauchemin, que la publication de *l'Almanach du Peuple* a rendu florissante, contribuent à faire de Montréal une plaque tournante de l'industrie du livre. Dans leur sillage, un marché d'amateurs de beaux livres s'est organisé. Et, pour répondre aux désirs des bibliophiles, toute une génération d'artisans-reliureurs est à l'œuvre.

L'artisan le plus marquant de la première moitié du siècle est Louis-Philippe Beaudoin. Après des études à l'École Estienne à Paris où il a pu séjourner grâce à une bourse (la première jamais attribuée pour une formation en reliure), il ouvre son atelier à Montréal avec H. Perrier et B. Laberge. Il forme la génération d'artisans-reliureurs qui constituent les pionniers de la reliure moderne.

Dès décembre 1926, des milliers de visiteurs se pressent aux portes de l'Hôtel



Tirage en noir et blanc inséré dans *La mosaïque*, ouvrage publié par Jean Brousseau, 1949.

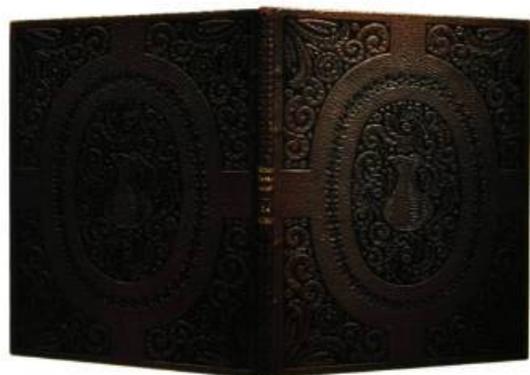
Mont-Royal qui accueille la première exposition de reliure d'avant-garde regroupant la fine-fleur des artisans-reliureurs: Pierre Legrain, René Kieffer...

La reliure québécoise témoigne dès ce moment de son ouverture aux expériences étrangères. Des bibliophiles aguerris comme Victor Morin s'intéressent aux travaux de reliure et d'édition artisanale de l'atelier new-yorkais des Roycrofters, inspirés de l'œuvre de William Morris. Un libraire montréalais, Cornelius Deom, se fait le défenseur du livre de qualité et importe un grand nombre d'ouvrages reliés par les maîtres du temps.

Dans l'entre-deux-guerres, les expositions de reliures d'art se multiplient: expositions individuelles à la Bibliothèque nationale, expositions des métiers d'art, exposition Gutenberg, expositions annuelles à l'École du meuble, au Palais Montcalm... L'édition québécoise brille notamment avec la publication de *Metropolitan Museum* de Robert Choquette, illustré par Edwin Holgate dans une typographie de Charles A. Bernard.

Au sein de l'École des arts graphiques, fondée en 1942 par Louis-Philippe Beaudoin, se concoctent des initiatives audacieuses: par exemple, l'édition des revues *Ateliers d'arts graphiques* et *Impressions*. Ou encore des échanges qui permettent à des étudiants d'effectuer des stages en Europe et à des maîtres étrangers, comme le relieur Robert Bonfils, de donner des conférences.

Progressivement, on voit apparaître de part et d'autre de l'Atlantique d'authentiques créations qui donnent leurs lettres de noblesse à la reliure d'art. □



Le poison, édité et relié par René Kieffer. Importé par la librairie Deom au début des années 1920.

L'ARA CANADA TIENT À REMERCIER DE LEUR GÉNÉREUSE CONTRIBUTION FINANCIÈRE À LA RÉALISATION DU V^e FORUM INTERNATIONAL DE LA RELIURE D'ART:

PALIERI DE GOUVERNEMENT

PATRIMOINE CANADIEN
MINISTÈRE DE LA CULTURE
ET DES COMMUNICATIONS
CONSEIL DES ARTS DE
LA COMMUNAUTÉ URBAINE
DE MONTRÉAL
CONSEIL DES ARTS
DU CANADA
VILLE DE MONTRÉAL

CONSULATS

INSTITUT CULTUREL ITALIEN
CONSULAT GÉNÉRAL
DU BRÉSIL
CONSULAT GÉNÉRAL D'ESPAGNE
CONSULAT GÉNÉRAL
DES ÉTATS-UNIS
CONSULAT GÉNÉRAL
DE FRANCE
CONSULAT GÉNÉRAL
DE GRÈCE
CONSULAT GÉNÉRAL
DU JAPON
CONSULAT GÉNÉRAL
DE SUISSE

SECTEUR PRIVÉ

GRUPE TRANSCONTINENTAL
G.T.C.
DOMTAR INC.
MÉTRO-RICHELIEU
TÉLÉGLOBE CANADA
COSSETTE COMMUNICATION
MARKETING
QUÉBEC LOISIRS
POLITEL CLARISSE SA (FRANCE)
XEROX CANADA
BELL CANADA
BYERS CASGRAIN
TECHNOLOGIES BABN
BANQUE DE MONTRÉAL
JALINAR
LÉVESQUE BEAUBIEN
GEOFFRION
CRÉDIT LYONNAIS CANADA
BANQUE SCOTIA
MADAME CLAIRE BEAUDOIN
M. ET MME AURÈLE LAMOTHE
REBECCA ET YVES SIMARD,
MAC-BEC INC.
SNC-LAVALIN
AXOR INGENIERIE
CONSTRUCTION

Le V^e Forum International de la Reliure d'Art est organisé par Les Amis de la Reliure d'Art - ARA Canada

5251, boul. Saint-Laurent, Montréal,
Québec Canada H2T 1S4
Tél.: (514) 270-9313
Télé.: (514) 278-0942



Odette Drapeau

IMPORTE-T-IL DE FAIRE LA DIFFÉRENCE ?

Entretien avec Odette Drapeau

Propos recueillis par Bernard Lévy

Présidente du Comité organisateur du V^e Forum international de la reliure d'art, Odette Drapeau est bien connue pour ses créations mais aussi pour ses activités en faveur de l'enseignement et du rayonnement international de la reliure d'art. Présidente de l'Association Les Amis de la reliure d'art (ARA-Canada), ainsi que de l'Association des relieurs du Québec (1988-1991), elle est l'une des interlocutrices idéales pour une défense et illustration de la reliure d'art, comme en témoignent ses propos.

VdA. : La reliure d'art semble éprouver du mal à se faire reconnaître en tant que discipline: avez-vous cette impression ?

Odette Drapeau : La reliure d'art est un art en ceci qu'il s'agit d'abord de l'expression d'une création libre. Malheureusement, il faut combattre des préjugés tenaces qui réduisent la reliure à quelques techniques et cantonnent le métier de relieur à son seul aspect d'artisanat. Une telle attitude a pour effet de dénier à la reliure d'art son caractère, sa valeur et... son existence même!

VdA. : Il ne s'agit pas néanmoins d'une création totalement gratuite.

Odette Drapeau : Une reliure d'art est une œuvre d'art au même titre qu'un tableau ou qu'une sculpture. Il y a des peintres et des sculpteurs qui sont des artisans: ils réalisent des œuvres selon des modèles et des styles qui donnent à leurs productions le caractère de pièces décoratives ou utilitaires. Il y a, d'autre part, des artistes qui s'expriment par la peinture et par la sculpture. Le peintre exerce son art sur divers supports (toile, bois, papier...); le sculpteur travaille le granit, l'aluminium, le plastique... Eh bien, pour le relieur d'art, le livre est le support de sa création.

Il est vrai qu'un livre n'est pas aussi neutre qu'une toile ou qu'une feuille vierge. Un livre est un objet qui a une vie.

VdA. : Ainsi le relieur d'art n'est pas qu'un simple décorateur.

Odette Drapeau : La reliure fait plus qu'habiller un livre. Selon moi, un livre sans reliure n'est pas un livre: ce n'est qu'un assemblage de feuilles. Certes, la reliure rehausse le livre mais surtout elle en est indissociable. Partie intégrante du livre, elle lui donne sa place de pièce d'art intimiste que l'on peut toucher, sentir, manipuler.

VdA. : Comment travaillez-vous ?

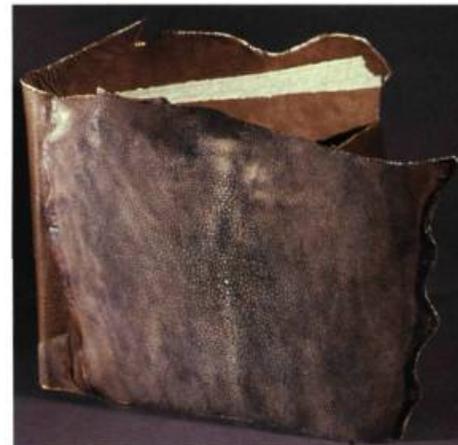
Odette Drapeau : Je me laisse inspirer par un livre: son format, sa texture d'ensemble, son épaisseur ou sa minceur, son poids. Je me laisse inspirer par le titre qu'il porte, le sujet dont il traite. Et puis, — pourquoi le nier? — par son auteur. C'est pourquoi, il m'arrive souvent d'acheter une dizaine d'exemplaires d'un même ouvrage et de produire une série de reliures originales dont l'inspiration est commune. En cela, mon attitude d'artiste s'exprimant par la reliure ne diffère pas de celle de mes consœurs et confrères exerçant d'autres formes d'art et qui proposent des variations sur un thème selon des contraintes qui leur sont propres ou qu'ils acceptent de se voir imposer: matériau, format, création in situ, etc.

VdA. : Serait-il possible de vous consacrer uniquement à la reliure d'art ?

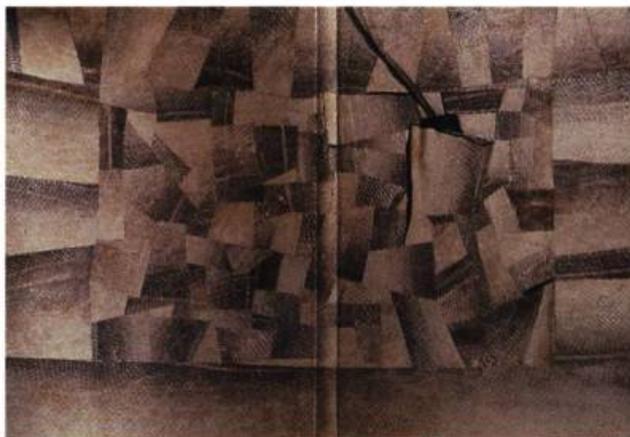
Odette Drapeau : Je le souhaiterais bien. Je dirige un atelier de reliure qui a pignon sur rue à Montréal: l'Atelier La Tranchefile. Cet atelier répond aux commandes d'une clientèle. Les membres de mon équipe, comme ceux de tous les établissements commerciaux du même genre, exécutent des travaux (collections de bibliothèques publiques, restauration de livres) qui correspondent à des finalités précises et qui exigent une grande maîtrise des techniques et des matériaux traditionnels et contemporains: teintures, colles, cuirs, papier. Les livres ainsi réalisés ne sont pas destinés à des expositions.

En revanche, pour mes créations, je choisis des livres que j'aime. Il s'agit souvent de recueils de poèmes. Depuis de nombreuses années, mon matériau de prédilection est le cuir marin: saumon fumé, morue, requin, turbot, carpe, raie... Je tire parti des

textures naturelles et des motifs de ces peaux. Je travaille sur une modeste table. La création ne requiert pas de moyens extraordinaires mais une certaine maturité et, devant une œuvre à créer, une certaine maturation. Elle s'accompagne, pour moi, d'une grande jubilation.



Paul Marie Lapointe, Tombeau de René Créval, gravures de Betty Goodwin L'Obsidienne, 1978 ex. 10/27
Reليure en galuchat (peau de raie), 1996



Derrière le miroir Ripelle (Maeght éditeur, 1966)
Reليure en cuir marin (peau de saumon)

VdA. : Comme tout art, comme tout métier, la reliure exige un apprentissage.

Odette Drapeau : J'ai acquis une bonne part de ma formation auprès d'un maître relieur à Paris mais également auprès de Simone Benoît-Roy qui elle-même a puisé ses connaissances à Paris. Revenue au Québec, elle a ouvert une école au début des années 70. C'est là que beaucoup d'autres relieurs ont appris leur métier. Par la suite, j'ai moi-même établi un atelier-école pour assurer une relève. Évidemment, il faudra maintenant structurer davantage l'enseignement de la reliure. Des négociations sont en cours. □



Figures de la reliure

Guy de Grosbois/Bernard Lévy

À la fois art décoratif, art du livre et métier d'art, la reliure connaît depuis quelques années un regain d'intérêt auprès des bibliophiles et des institutions publiques (bibliothèques, services d'archives) et privées (galeries, librairies).

Écoles de reliure à Montréal et à Québec, expositions de groupe et individuelles, publications, rencontres à l'étranger, stages de perfectionnement, ces formes d'animation concourent à faire de la reliure d'art une activité de plus en plus appréciée.

Le Québec compte de nombreux relieurs de grand talent. On trouvera ici un portrait sommaire tracé à partir de quelques éléments biographiques ou à partir des propos de quelques-uns d'entre eux qui font partie des relieurs de premier plan.

PIERRE OUVRARD



Depuis près de cinquante ans, Pierre Ouvrard poursuit une œuvre marquée au sceau de la rigueur. Issu d'un milieu cultivé, c'est au sortir d'une exposition sur les métiers d'art, à l'Île Sainte-Hélène, que son choix fut fait : il serait relieur.

Pour cet homme de métier, la reliure ne se limite pas à l'œuvre unique : elle est le fait

de l'artisan qui doit respecter les techniques anciennes propres à l'histoire du livre. Quelques milliers de reliures jalonnent son œuvre, certaines exécutées pour des commandes prestigieuses, comme les Prix du Gouverneur Général qu'il réalise depuis vingt-cinq ans.

La conception d'une reliure en collaboration avec l'auteur, l'illustrateur, l'imprimeur et l'éditeur est pour lui source de satisfaction.

Le Centre d'art et d'exposition de Saint-Jean-sur-Richelieu a organisé au mois d'août 1996 une exposition en hommage à Pierre Ouvrard.

SIMONE BENOÎT-ROY



Formée à l'École des Beaux-Arts de Québec, c'est lors d'un séjour à Paris que Simone Benoît-Roy prend contact, grâce à des camarades, avec le milieu de la reliure. Au début des années 1960, elle acquiert sa formation à l'atelier de l'Anémone.

Pendant près de dix ans, elle fréquente le milieu surréaliste en compagnie de son frère, le peintre Jean Benoît, et de Mimi Parent. À l'instar des relieurs européens, elle développe des affinités avec une école littéraire. Qu'il s'agisse des reliures réalisées pour le premier numéro de la revue *Le Talisman* ou encore, pour des ouvrages à tirage limité des Éditions Erta, son œuvre devient elle-même partie prenante du mouvement surréaliste européen et québécois. Bien que le livre soit toujours manipulable et lisible, il devient une quasi-sculpture : le décor des plats et l'étui forment une œuvre singulière. Des matériaux inusités, comme la pâte de papier japonais, viennent soutenir l'innovation.

De retour au Québec, elle ouvre l'atelier «l'Art de la reliure» en 1968, où elle transmet sa passion du travail bien fait à toute une génération d'artistes et futurs pédagogues : Nicole Billard, Odette Drapeau, Lise Dubois, Monique Lallier...

ODETTE DRAPEAU

Depuis plus de vingt-cinq ans, Odette Drapeau poursuit une carrière remarquable où s'entrecroisent l'organisatrice hors pair, l'enseignante attentive à la personnalité des élèves, et l'artiste qui, peu à peu, façonne un style original.

Après des études et de l'enseignement à «l'Art de la Reliure», elle séjourne quelques années en Europe et suit des cours auprès de Henri Mercher. Une exposition de Sonia Delaunay à la Bibliothèque nationale lui fait

prendre conscience des multiples possibilités de rapprochement entre les arts du livre et les arts visuels. Par la suite, son propre atelier à Montréal, «La Tranchefile», devient l'un des lieux majeurs pour l'enseignement et la diffusion de la reliure. Elle a présenté tant au Québec qu'à l'étranger une dizaine d'expositions individuelles et elle a participé à plus d'une quarantaine d'expositions de groupe.

Depuis quelques années, sa production s'oriente vers le livre d'artiste. Les textures, la matérialité, le plaisir de toucher le livre s'allient au caractère épuré des couvertures où des peaux de poisson (morue, saumon, turbot...) sont finement juxtaposées. Des expériences qui trouvent leur lieu d'expression notamment au sein de l'association AIR neuf, un nouveau regroupement d'artistes internationaux de la reliure et des arts visuels.

LISE DUBOIS

Bien en vue dans son atelier, cette citation de Suskind : *Dans tout art comme dans tout métier, le talent n'est presque rien, et l'expérience est tant, que l'on acquiert à force de travail et de modestie.* Ces préceptes, elle les transmet à ses élèves où l'on trouve, parmi les anciennes ayant fréquenté l'atelier, Lorraine Choquet et Françoise Perri.

Mais c'est par son rapport à la matière – elle a longtemps pratiqué la céramique – que son œuvre se distingue. La quête de nouveaux matériaux, de nouvelles techniques constitue l'aspect pratique de sa démarche alors qu'au plan formel, le résultat n'est pas sans évoquer la peinture. Plus qu'un autre genre, la poésie l'inspire et donne à ses travaux une facture inédite. Parmi les relieurs contemporains dont elle admire l'œuvre, elle mentionne Jean de Gonet et Monique Mathieu.



3



4

1

2

québécoise

NICOLE BILLARD



Associée un temps à «l'Art de la Reliure», puis à l'atelier «Les Relieurs Artisans» avec Monique Lallier, Nicole Billard dirige «Le Point d'art» depuis plus de dix ans. Passionnée, elle y transmet son souci du travail minutieux. En plus du cheminement avec les élèves, le rapport à la clientèle se transforme également en une relation privilégiée.

5 Expositions individuelles et de groupe, stages de perfectionnement – l'apprentissage d'un métier aussi vaste ne s'arrête jamais – lui assurent un constant renouvellement. Sa participation régulière au Groupe Wehmais, en Finlande, provoque de nouvelles expériences et conforte sa réputation, déjà grande, sur la scène internationale.

Elle s'inspire du design même des livres, reprend des couleurs utilisées dans l'illustration: le livre appelle sa reliure. Une production soignée, ingénieuse, mais qui applique les règles du métier tout en sachant s'adapter aux aléas des matériaux: une petite imperfection dans le cuir peut se transformer, tout de go, en un motif judicieux.

ROBERT JOURDAIN



Ancien élève d'Odette Drapeau, dont il a grandement apprécié l'enseignement placé sous la gouverne d'une technique sûre mais aussi d'une liberté dans la création, Robert Jourdain

6 s'intéresse à la structure du livre et à l'histoire des matériaux. Cette interrogation, à la croisée de l'art et de la science, l'a conduit à la restauration qu'il a étudiée au Centre de Conservation des Livres en Arles et à travers des stages de perfectionnement. Une discipline qui demande de la rigueur et qui n'exclut pas la réflexion.

Parallèlement, en tant que président de l'Association des Relieurs du Québec et directeur de la revue *Reliures et Papiers*, il cherche à promouvoir l'art de la reliure auprès de tous les milieux: poser en quelque sorte des assises qui assureront son épanouissement.

HÉLÈNE FRANCOEUR



Cherchant à relier un ensemble de lettres d'amour, Hélène Francoeur entre un jour dans l'atelier de Léon Gamache à Chicoutimi. C'est le début d'une passion qui, au fil des ans, se précise. Originaires de Québec, elle occupe son atelier de la rue Fraser comme un écrivain sa petite patrie: c'est son lieu, là où se tissent tous les liens, toutes les

7 appartenances. C'est par ce rapport intime à l'identité, au livre que l'on serre près de soi, que son œuvre prend forme. Une démarche qui n'exclut pas la sortie hors des sentiers battus. Témoin: un livre-bedaine, journal d'une femme enceinte...

Par son originalité, le caractère audacieux de son travail, elle imprime sa marque, distinctive, au sein de la reliure québécoise.

JACQUES FOURNIER

Relieur et éditeur de livres d'art, Jacques Fournier est le lauréat du Grand prix des métiers d'art du Québec, 1996. Directeur-fondateur des éditions Roselin, il crée des livres d'artistes qui ont la particularité de naître d'une étroite collaboration entre l'auteur, l'artiste visuel et lui-même. L'originalité de l'œuvre résulte d'une démarche commune où la reliure participe tout autant du texte que de l'image. Le travail de Jacques Fournier se démarque moins par un style unique ou une signature que par un désir constant de repenser chaque fois la rapport entre l'écrit et sa reliure. Il a obtenu une mention honorable au Alcuin Society Citations de Vancouver (1993).

Il a pris part à de prestigieuses expositions à l'étranger: France, Belgique, Japon, Australie.



LOUISE GENEST

Louise Genest a appris la reliure et la restauration des livres anciens à Paris, Montréal et New-York. Fondatrice de l'Association des relieurs du Québec dont elle a assuré la présidence pendant quelques années, elle est administratrice au Conseil des métiers d'arts du Québec depuis 8 ans. Elle crée ses œuvres et exerce son métier dans son atelier privé. «Ma démarche créatrice, dit-elle, se nourrit du défi de repousser les limites de la tradition en reliure d'art, tout en respectant ses règles et ses contraintes.» Les recherches originales sur les matériaux confèrent à ses créations un rayonnement international. Ses œuvres ont été exposées aux États-Unis, en Europe, en Afrique du Nord, en Australie et au Japon. Elle est lauréate du Grand Prix des métiers d'arts du Québec 1991, de l'accessit du Prix de l'Union européenne de la reliure d'art 1995 et récipiendaire du prix Saldye Bronfman 1995.



LORRAINE CHOQUET

Pour Lorraine Choquet, la reliure ne relève pas simplement d'une technique ou d'un procédé irréprochable appliqué dans un but purement fonctionnel; elle représente un moyen sensuel de contact avec le livre. Elle lui donne un corps souple ou rigide, un épiderme fin ou ferme, lisse ou accidenté. La reliure exprime une recherche de durée; elle marie la parole, la couleur et la forme à l'essence du verbe. Le travail de Lorraine Choquet invite à une rencontre intime. Il témoigne de son refus de voir l'utilitaire l'emporter sur la beauté; il atteste un besoin de perfection et de dépassement.

Les reliures de Lorraine Choquet font partie de la collection du Musée des beaux-arts de Montréal. L'artiste a obtenu le Prix Jean-Marie Gauvreau-Molson des métiers d'art (1989) et le Grand prix des métiers d'art du Québec (1991). □



- 1 Pierre Ouvrand
E. Poe, *Le Scarabée d'or*
Plein chagrin bleu nuit, reliefs mosaïqués chagrin, fer à titrer or fin à la main.
- 2 Reliure Simone Benoît-Roy
Plein chagrin. Ouverture sur le plat cerclée de six petites mains sculptées en papier japonais.
- 3 Reliure d'Odette Drapeau
P.Riou, *En témoignage*
Reliure de cuir marin, poisson-chat
- 4 Reliure de Lise Dubois
Voyage au pays de mémoire. Poème en prose de Gilles Hénault avec six eaux-fortes originales de Marcelle Ferron, Paris, Erta, 1960.
Ex.no 7/70 Structure apparente. Couture sur trois lanières de cuir noir. Dos recouvert de peau de Poma veinée. Plats en chagrin.
- 5 Reliure de Nicole Billard
Les six voies. Reliure, plein chagrin. Embossage lustré. Mosaïques multicolores de petits points.
- 6 Reliure de Robert Jourdain
Le livre d'orgue de Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1988.
Reliure en peau d'agneau, décor à l'oëser or, noir et marine.
- 7 Reliure d'Hélène Francoeur
Patricia Ainslie, Paul Ritscher, *END GRAIN*
Contemporary Wood engraving in North America
Reliure d'inspiration traditionnelle en suède de porc à pastilles et parchemin huilé.
- 8 Reliure de Jacques Fournier
La passion du sens, 1996.
Œuvre de Sylvia Saldie, texte de Denise Desautels.
Publié aux éditions Roselin, Montréal.
Papier japonais, érable, ardoise, verre, bronze et fil de lin
21,5 x 36 x 19cm
- 9 Reliure de Louise Genest
Lucien Scheler, *Lumière noire*, Illustrateur: Julius Balthazar. Editeur: Claude Blazot, Paris, 1986
Reliure sans colle avec couture apparente, plein veau. glaçure par pression à froid et incrustation de coquilles d'oeuf. 25,5 x 14,5 x 2,3 cm.
- 10 Reliure de Lorraine Choquet
Livres sculpture. Collaboration au design: A. Guyon. Reliure à la française. Structure extérieure en mosonite et carton bisauté en pleine peau de chèvre Nyassa noire., 44 x 32 x 8 cm



DU LIVRE D'ARTISTES AU LIVRE

Entretien avec Claudette Hould

propos recueillis par Lévis Martin

La production dans le domaine du livre d'artistes a été longtemps liée à la gravure et puis, à partir de 1980, tout a changé.



Miriam Schaer – États-Unis
Ancien Armor, « kuvre cirset ». Exemplaire unique.
Peinture acrylique sur un bustier de femme, encre et collage.

L.M. : Aux productions des graveurs se sont ajoutées des productions multiformes, comme le livre-objet...

C.H. : La production québécoise s'est diversifiée dans les années 80, le livre d'artistes a fait écho aux tendances européennes et américaines apparues au début des années 60 (le plus souvent en accord avec les propos de l'art conceptuel). Il est devenu avant tout un nouveau support de création. Il incarne un lieu pluridisciplinaire ouvert à toutes les expressions artistiques contemporaines. Le texte a tendance à disparaître et l'accent est placé sur la présentation pour faire du livre un livre-objet, où le livre se subordonne à l'objet plus visible et plus tactile que lisible, où le livre peut se résumer à un concept simplement rattaché à la fonction de lecture. Un simple rappel de la typologie élaborée par Anne

Mœglin-Delcroix en 1993 pour décrire des caractéristiques de ces livres, a priori inclassables, évoque la richesse de cette production novatrice.

L.M. : La définition a évolué. Des distinctions sont à faire.

C.H. : La distinction entre le livre comme support et le livre comme objet offre déjà un premier démarquage entre le *livre d'artistes* (livres de poésie concrète et visuelle; livres minimalistes; livres conceptuels; livres-interventions; livres de performance; livres de fiction; livres-inventaires; livres d'images; livres-journaux et carnets de travail; livres sur le livre; livres à manipuler...) et le *livre-objet* (livres condamnés, c'est-à-dire non ouvrables; livres parasités; livres tactiles; livres d'images; livres-manuscrits et livres peints; les objets-livres...).

L.M. : Une foisonnante panoplie qui pouvait certes faire éclater le support...

C.H. : Permettez-moi d'ajouter que c'est grâce à Annie Molin-Vasseur qu'une telle orientation a trouvé place au Québec: au cours des années 80, elle a organisé des concours, des expositions et des ventes de livres-objets à sa galerie Aubes.

L.M. : Jusque-là, les livres d'artistes avaient été « habillés » presque exclusivement par des relieurs de profession. Les contenants... contenus, le contexte a changé.

C.H. : Il est clair que dans un tel contexte le rôle des relieurs est varié. Omniprésents dans la présentation des livres à gravures — présentation sous couverture toilée (la plus nombreuse), présentation sous reliure, dans un em-



Jean Cinq-Mars – Montréal

Carlo Vittorio Amadeo Delle Lanze, *Trattato della regola prossima delle azioni umane*, Venise. Editeur Simeone Occhi, 1758, Deux tomes.

Le volume est utilisé comme objet et relié avec une structure arabe. Les plats sont du plexiglass transparent.

boîtage, dans un coffret ou sous les formes les plus diverses, on se rappellera la boîte rouge en forme de cœur pour le « Valention pour Mouffe » de Robert Charlebois, ou les persiennes en bois vert jalousies pour « l'Amour » de Raoul Duguay — ils partagent avec les artistes du livre eux-mêmes la présentation des livres-objets.

L.M. : Ce qui pourrait être des reliures-objets... Mais cette diversité ajoute aux problèmes concernant l'inventaire, l'acquisition, la conservation, l'exposition de pièces souvent uniques, fragiles ou complexes.

C.H. : Nous devons beaucoup à Philippe Sauvageau, directeur de la BNQ, qui a voulu poursuivre la publication du Répertoire¹ et a mis en place un Comité d'acquisition des livres d'artistes dès 1991. En fait, le mandat légal de la Bibliothèque nationale concerne le patrimoine édité et imprimé, ce qui ne laisse pas de place au livre d'artistes livre-objet dépourvu de texte, qui appartient davantage au domaine des arts visuels et, de ce fait, devrait être collectionné par les musées. C'est pour conserver des exemples significatifs d'une production extrêmement riche et inventive que le Comité acquiert chaque année



Charlene Matthews - États-Unis

Charlene Matthews, *Virus*, Los Angeles, édité à compte d'auteur.
Livre-objet en bois recouvert de collages. Une lentille 35mm est incrustée dans le plat arrière du livre. Des cercles concentriques traversent le corps de l'ouvrage.

OBJET

quelques-uns de ces livres. Cette action vigoureuse, renforcée depuis 1991 par le dépôt légal de l'estampe, est accompagnée d'une politique de conservation et de diffusion qui prendra tout son sens dans les nouveaux locaux de la BNQ.

L.M. : *Et faut-il parler des nouvelles technologies? Quel est l'avenir du livre d'artistes?*



Lorraine Bénic – Montréal
Dépôt – texte poétique de Tisari

Techniques et matériaux: gravure en creux, pochoir, peinture, acrylique, collage, tressage, rivetage, papier, carton, tissu, acétate, fil.

C.H. : Le livre d'artiste contemporain, œuvre d'art à part entière d'un seul artiste, ne tolère aucune restriction quant à son contenu et à sa structure, a recours à tous les matériaux et à toutes les techniques, adopte les nouvelles technologies, invente des présentations. L'artiste est libre dans sa création, dans son inventivité formelle et matérielle.

L.M. : *L'ordinateur ne tuera pas le livre?*

C.H. : Il reste que malgré les prédictions par trop enthousiastes qui annoncent la mort de l'imprimé au profit des médias électroniques, je demeure convaincue que l'ordinateur ne tuera pas le livre, ni la typographie. À la fin du XIX^e siècle, la renaissance de la gravure originale et le renouveau du livre de qualité illustraient une réaction des artistes et des amateurs à la commercialisation du livre

Claudette Hould revient d'un séjour de quatre ans à Paris où elle assumait la direction de la Maison des étudiants canadiens à la Cité internationale universitaire. Elle a poursuivi son enseignement en histoire de l'art dans les musées parisiens, ainsi que ses recherches sur la gravure au cours de la Révolution française.

Elle a réalisé les deux premiers Répertoires de livres d'artistes au Québec (1900-1980, BNQ 1982, 240 pages) et (1981-1990, BNQ 1993, 241 pages).

de masse grâce aux procédés de reproduction photomécaniques rapides et bon marché. L'histoire nous apprend que chaque fois qu'on annonce la mort d'un art, l'incessant mouvement de balancier rétablit un équilibre et il se trouve des êtres pour sauvegarder la mémoire, réapprendre un métier. La récente exposition de la « Reliure en broderie française du Moyen-Âge à nos jours » à la Bibliothèque de l'Arsenal à Paris fut en ce sens une grande leçon de créativité, de technique et — disons-le — de beauté. En fait, tout recours à un système d'écriture vise à impressionner l'éventuel lecteur grâce à une présentation choisie : de la tablette en cire aux Bibles enluminées, des poèmes aquarellés par William Blake au XVIII^e siècle et du *Faust* lithographié par Delacroix au XIX^e siècle aux créations actuelles par ordinateur, la tradition est longue et absolument représentative de l'orientation esthétique de chaque époque.

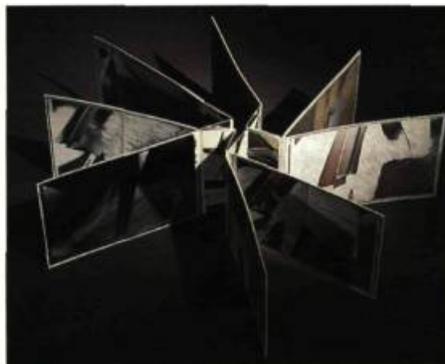
L.M. : *Et on retrouve ici votre premier et constant intérêt pour l'histoire de la gravure.*

C.H. : L'actuelle tendance à éliminer le matériel et l'enseignement de la gravure dans nos départements d'arts visuels est désastreuse et risque de priver les futures générations de précieux outils de formation, d'apprentissage et de création. On



Carolina Gomez Manzano – Québec-Mexique
Francine Prévost, Cent ans de cinéma sous les soleils rouges, texte inédit. Illustrations de Hugo Munoz. Dix œuvres originales, techniques mixtes sur papier Japon. Structure piano sans colle en peau de grenouilles, montée sur bâtonnets en fibre de verre.

peut très bien former les futurs artistes aux nouvelles technologies, les confronter aux esthétiques contemporaines et leur enseigner l'infographie sans les entretenir dans l'ignorance des pratiques traditionnelles et les priver d'une formation générale.



Catherine Lang – États-Unis
Concertina still life. Album de photographies de Christine Lang.

L.M. : *Cette fois, c'est la pédagogue qui double l'historienne.*

C.H. : Très humblement, l'historienne d'art rend compte de la création des artistes dans le respect de leurs choix ; il s'agit, comme le rappelait dernièrement Françoise Legris dans son catalogue de l'œuvre de Monique Voyer, en citant Georges Bataille, de faire en sorte que l'histoire de l'art ne devienne par l'ennemie de l'art. □



¹ Claudette Hould, *Répertoire des livres d'artistes au Québec 1900-1980*, Montréal, BNQ, 1982, 240 pages; *Répertoire des livres d'artistes au Québec 1981-1990*, Montréal, BNQ, 1993, 241 pages; Sylvie Alin, *Répertoire des livres d'artistes au Québec, 1991-1992*, Montréal, BNQ, 1993, 90 pages.

Lise Poirier – Montréal-New-York
Livre-objet en papier.
Raccommodage «Mending my Ways».



Le Forum international a pour mandat de promouvoir la reliure d'art sous toutes ses formes: ancienne, moderne et contemporaine. Ses principaux objectifs sont de faire connaître la reliure à un large public; d'encourager les professionnels de la reliure et, d'une manière générale, de favoriser le développement de cette activité; d'organiser, au sein d'une structure permanente, un terrain de rencontre pour les amateurs et les artistes.

Créée en juillet 1982 à Toulouse, en France, par son président sortant M. Marcel Garrigou, l'association Les Amis de la Reliure d'Art-International réunit actuellement dans le monde des sections en Belgique, au Canada, en Catalogne, en Grèce, en Italie et en Suisse. En plus de ces associations, l'ARA compte des délégués nationaux au Brésil, en Espagne, aux États-Unis, en Israël, au Luxembourg, à Monaco et, en aura sous peu, en Algérie et en Russie. L'ARA ne constitue pas une association de relieurs professionnels, mais bien un regroupement à l'échelle mondiale d'individus désireux d'appuyer les actions et les mandats de l'association. L'ARA regroupe actuellement quelque mille membres à travers vingt pays.

LES EXPOSITIONS

■ EXPOSITION DES RELIEURS PROFESSIONNELLS

Bibliothèque nationale du Québec
1700, rue Saint-Denis, Montréal
(métro Berri-UQAM)
24 SEPTEMBRE AU 26 OCTOBRE 1996

■ EXPOSITION DES ARTISTES LIBRES

Maison de la culture Frontenac
2550, rue Ontario Est, Montréal
(métro Frontenac)
10 SEPTEMBRE AU 13 OCTOBRE 1996

■ EXPOSITION DES ÉTUDIANTS

Maison de la culture Mont-Royal
465, avenue du Mont-Royal Est,
Montréal
(métro Mont-Royal)
5 SEPTEMBRE AU 29 SEPTEMBRE 1996

■ LIVRES MANIPULABLES

Bibliothèque nationale du Québec
24 SEPTEMBRE AU 26 OCTOBRE 1996

■ UNE FÊTE DU LIVRE ET DE LA RELIURE D'ART

Espace La Tranchefile
5251, boul. Saint-Laurent, Montréal
EXPOSITION AIR NEUF
14 SEPTEMBRE AU 30 SEPTEMBRE 1996

■ MAISON DE LA CULTURE ROSEMONT-PETITE-PATRIE

6707, avenue de Lorimier, Montréal
Simone Benoît Roy
Maître-relieur du Québec
24 SEPTEMBRE AU 27 OCTOBRE 1996

■ GALERIE DES MÉTIERS D'ART

384, rue Saint-Paul Ouest, Montréal
Lorraine Choquet, Odette Drapeau,
Lise Dubois, Jacques Fournier, Louise
Genest, Pierre Ouvrard et Marie-Claire
Trudel
19 SEPTEMBRE AU 29 SEPTEMBRE 1996

■ CÉGEP DU VIEUX-MONTRÉAL

255, RUE ONTARIO EST, MONTRÉAL
7 X 7. 7 artistes 7 relieurs et «gralivures»
Robert Jourdain et Gisèle Normandin
livre sculpture

■ LIBRAIRIE GALLIMARD

3700, boul. Saint-Laurent, Montréal
Odette Drapeau
Maître-relieur du Québec
16 SEPTEMBRE AU 26 OCTOBRE 1996

■ GALERIE PARCHEMINE

50, rue Saint-Paul Ouest, Montréal
Marie-Claire Trudel
Maître-relieur du Québec
16 SEPTEMBRE AU 26 OCTOBRE 1996

■ BOUTIQUES QUÉBEC LOISIRS

Relieurs d'art professionnels du Québec

Ville Saint-Laurent (Siège social)
Place Versailles (Montréal)
Mail Champlain (Brossard)
Place Laurier (Québec)

SEPTEMBRE À DÉCEMBRE 1996

AINSI QUE PENDANT LE SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL 1996

LE COLLOQUE 1996

AUDITORIUM DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

1700, rue Saint-Denis, Montréal
(métro Berri-UQAM)

27, 28 ET 29 SEPTEMBRE 1996

OUVERT AU PUBLIC - TRADUCTION SIMULTANÉE

FRAIS D'INSCRIPTION : 20,00 \$

VENDREDI 27 SEPTEMBRE

Ouverture officielle du V^e FIRA

10H30

RENCONTRE *

Rencontre d'échanges avec divers dirigeants et gens engagés dans les associations, les regroupements et les guildes de relieurs d'art professionnels du Québec et de l'étranger.

12H00

Déjeuner libre

15H00

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ARA-INTERNATIONAL*

Adoption des nouveaux statuts

Remise officielle du

TROPHÉE INTERNATIONAL DE LA RELIURE D'ART

* La rencontre et l'assemblée sont ouvertes à tous, y compris les non membres de l'ARA

19H00

VERNISSAGE ET INAUGURATION

DES EXPOSITIONS

Maison de la culture Frontenac

SAMEDI 28 SEPTEMBRE

10H00

TABLE RONDE

Vision sur l'an 2000

Animée par Philippe Sauvageau, directeur général de la Bibliothèque nationale du Québec, cette table ronde réunit directeurs et responsables dans de grandes bibliothèques autour du thème : *conservation et restauration du livre versus l'avènement des technologies modernes.*

PANÉLISTES INVITÉS :

HELLEN DESMARAIS
Traitements en conservation - Archives nationales du Canada

ROBERT RAINWATER
Bibliothèque publique de la Ville de New York

JOHN FRANKLIN MOWERY
Bibliothèque Folger Shakespeare, Washington

ÉMILE VAN DER VEKENE
Bibliothèque nationale de Luxembourg

12H00

Déjeuner libre

14H00

POINTS DE VUE

SABINE CORON
Conservatrice à la Bibliothèque de l'Arsenal, Paris
Conservatrice de reliures brodées anciennes à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris

MINDELL DUBANSKY
Directrice de conservation à la Thomas J. Watson Library, The Metropolitan Museum of Art, New York

CLAUDETTE HOULD

Professeure d'histoire de l'art à l'Université du Québec à Montréal et spécialiste du livre d'artiste à la Bibliothèque nationale du Québec

Ces trois spécialistes du livre témoignent de la relation sensible et intime qu'elles ont développée avec le livre : livre d'artiste, livre paré et précieux, livre porteur du savoir et de nos cultures.

15H30

CONFÉRENCE-PRÉSENTATION

DONALD G. ETHERINGTON
Président de la Division de conservation - Information Conservation, Inc., Caroline du Nord

Don Etherington fait un survol de la situation présente de la conservation des livres et des manuscrits aux États-Unis. Quels sont les grands changements et comment ceux-ci affectent-ils l'enseignement? Comment se développent les copies de qualité archivistique, quels sont les transformations dans le format de l'édition originale?

MONIQUE LALLIER

Relieuse professionnelle, directrice d'un atelier de reliure d'art en Caroline du Nord Monique Lallier poursuit une réflexion sur l'influence de la conservation sur la reliure d'art : mode ou évolution naturelle de la reliure traditionnelle? Cette présentation réunit un couple formé d'une praticienne en reliure d'art et d'un expert en conservation et restauration du livre : l'expertise de l'un et de l'autre a-t-elle modifié ou influencé leur travail respectif?

20H00

DINER DE LA RELIURE ET DE LA BIBLIOPHILIE (sur invitation et sur inscription)

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE

9H30

EXPOSÉ

FLORENT ROUSSEAU

Relieur d'art français, président et membre fondateur d'AIR neuf qui regroupe neuf relieurs et artistes internationaux réunis pour servir autrement la reliure

Florent Rousseau anime cette rencontre qui met en perspective sa vision en tant qu'artiste et son implication dans le monde de la reliure actuelle.

10H30

CONFÉRENCE

GUY DE GROSBOSIS

Historien, directeur adjoint de la revue *Relieurs et Papiers*
Compte rendu de découvertes passionnantes faites lors d'une récente étude sur l'histoire du livre et de la reliure au Québec (première moitié du XX^e siècle).

11H30

CONFÉRENCE

ANTOINE CORON

Directeur de la Réserve des livres rares de la Bibliothèque nationale de France Le choix de relier : qu'est-ce qui distingue cette Réserve de livres rares, quel est l'apport des livres reliés au sein des collections d'une bibliothèque nationale?

Les conférences, avec traduction simultanée et d'une durée d'environ vingt minutes, seront suivies d'une période d'échange avec le public.